

MICHEL MENOUD – BANQUE PIGUET

Une carrière qui roule

Depuis l'automne passé, Michel Menoud est directeur chez Piguet. Amateur de moto, il prend ainsi un grand virage vers la banque privée après une longue ligne droite à la Lloyds TSB et un démarrage comme investisseur pour la famille royale saoudienne.

Une carrière continue plutôt que d'incessants changements, c'est ainsi que l'on pourrait résumer le parcours professionnel de Michel Menoud, devenu directeur et Chief Investment Officer de la Banque Piguet l'automne passé, après avoir très longtemps travaillé à la Lloyds TSB. Amateur de moto, Michel Menoud privilégie la Harley Davidson, qui permet de tracer sa route confortablement, plutôt que le motocross, dont les acrobaties peuvent se terminer sur de mauvaises chutes. Un peu à l'image de son nouvel employeur. Tandis que certains se prenaient de méchants vols planés pour avoir trop misé sur les subprimes, la Banque Piguet fait partie de celles qui ont, au contraire, prévu la chute de ces produits. Avec, à la clé, un résultat record l'an passé.

De bons résultats qui bénéficient aussi directement aux cadres. Ceux-ci détiennent, en effet, 15% de l'actionnariat de la banque, les autres 85% étant détenus par la BCV. «C'est une responsabilisation directe et une motivation forte pour les cadres», note Michel Menoud. Et une des raisons qui l'ont incité à rejoindre la banque Piguet, étant donné qu'à la Lloyds, ce système d'actionnariat n'existe pas. L'autre grande motivation étant d'accéder à la direction générale d'une banque privée suisse, avec davantage de responsabilités. «La structure de management est beaucoup plus plate que dans une grande entité. Le processus décisionnel est

beaucoup plus rapide et, surtout, beaucoup plus efficient.»

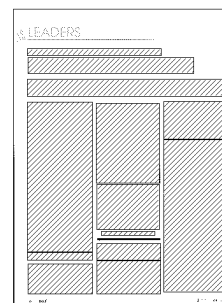
La famille royale saoudienne

Après une licence en Sciences économiques et sociales à Neuchâtel, Michel Menoud pensait pourtant partir à l'étranger comme délégué du CICR. Mais une occasion se présente alors de travailler pour un bureau qui se crée à Genève, Hazar SA, une repré-

«Notre structure de management est beaucoup plus plate que dans une grande entité. Le processus décisionnel est beaucoup plus rapide et, surtout, beaucoup plus efficient»

MICHEL MENOUD – BANQUE PIGUET

sentation de la famille royale saoudienne. Il a largement carte blanche pour les investissements, car, à l'époque, les Saoudiens





étaient assez novices en la matière. *«Ils étaient très prudents et privilégiaient les investissements de père de famille.»* Le rapport au temps est, quant à lui, très différent de celui auquel on est habitué en Occident. *«Il m'est arrivé d'avoir des rendez-vous à 10 h le matin et de les voir arriver à 5 h de l'après-midi.»*

Après cette première expérience, Michel Menoud entre à la Lloyds TSB, à Genève. Après un stage d'un peu moins d'un an, il rentre immédiatement au Département investissements, notamment pour la recherche. Il s'occupe d'abord de l'analyse, gère des fonds de placement et devient stratège, puis administrateur de Lloyds France. Il y passe en tout un peu plus d'une vingtaine

d'années, jusqu'au poste de directeur. Et assiste aux mutations du métier. *«La plus grande évolution est probablement l'apparition de nouvelles classes d'actifs que sont les fonds alternatifs (hedge funds) et les produits structurés. Ces deux produits ont connu un essor particulier.»* Sans oublier les architectures ouvertes, c'est-à-dire la sélection de fonds externes à la banque. *«Au début de ma carrière, la tendance était de ne vendre que des fonds UBS à l'UBS et des fonds Credit Suisse au Credit Suisse.»* Les petites et moyennes banques s'y sont mises en premier, suivies par les grandes. *«Cette évolution est une bonne chose. Elle permet à la fois une meilleure diversification du portefeuille et également d'offrir aux clients les meilleurs véhicules d'investissement par catégorie.»*

L'aspect marketing a également une importance non négligeable: *«Le client prend conscience que son gérant est à même de sélectionner des fonds externes et pas uniquement des fonds maison.»* Ainsi, la Banque Piguet propose notamment une palette de fonds régionaux suisses, européens, internationaux et alternatifs. Et côté produits externes, des fonds à thème basés sur le pétrole, les ressources minières ou encore l'agriculture.

Bien que membre du groupe BCV, la Banque Piguet garde une grande autonomie. *«Chacun a son propre centre de recherche et définit ainsi sa propre politique de placements.»* La banque s'est aussi développée à l'étranger, en ouvrant un bureau à Hongkong, il y a deux ans, et un autre à Dubaï, il y a un an. ■

Hélène KOCH